

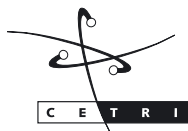


Prostitution la mondialisation incarnée

Rares sont les analyses qui intègrent dans la dynamique de la mondialisation capitaliste l'essor des marchés sexuels et leur impact sur les femmes et les enfants. La mondialisation trouve pourtant là l'une de ses pires formes d'incarnation. La victoire du néolibéralisme dans les années 1980 va de pair non seulement avec une accélération de la soumission à la monétarisation des rapports sociaux, visible particulièrement dans les industries du sexe, mais également avec une légitimation accrue de l'aliénabilité des corps, de leur marchandisation. La prostitution et son corollaire, la traite des femmes et des enfants à des fins de prostitution, sont considérés par nombre d'États comme des moyens de développement économique. Ce «secteur» de l'économie mondiale est en pleine expansion. Il produit des déplacements importants de population et génère des profits mirobolants. Des millions de femmes, d'adolescents et d'enfants vivent dans les districts «chauds» des métropoles de leur propre pays ou dans ceux de pays voisins ou lointains. Les plus touchés proviennent principalement des pays du Sud et, plus récemment, de l'Est. Ils constituent la source des rentes les plus profitables de l'économie mondiale.

ISBN: 2-84950-062-3

18€



Prostitution la mondialisation incarnée

Points de vue du Sud
coordonnés par Richard Poulin

Prostitution la mondialisation incarnée



SYLÉPSE



EDITIONS
SYLÉPSE